

Lisbonne le 15 Février 43

(suite a ma lettre du 12)

Cher Jaguer

Pas encore revenue, votre dernière lettre... Mais j'ai devant moi les quelques autres que vous ~~XXXXXXXX~~ m'avez écrit. Je répondrais a votre lettre du 15 Novembre, ou vous m'accusez de pouvoir être le précurseur, ou un préccurseur, de l'informel. J'accepte avec plaisir. Bien de fois, et ~~aujourd'hui~~ encore - vous l'avez ~~referer~~ (noté) dans votre dernière lettre - j'ai aimé cette sorte de chemin, plus ouvert a l'hasard objectif, qui nous porte a une (que j'aimerais minime) interpretation-intervention. Ce n'est pas, attention!, du "gestualisme." Le gestualisme est encore personnalisme, le bras du petit bonhomme. ~~Je l'appellerais "automatisme matèrique"~~ *Le serais plutôt un* join a une volonté de lecture bien plus proche de certains primitives que de la especulation intellectuelle, artistique ou sensorielle. Magie, oui: si ça réussit, c'est Appollon de Thiane ~~XXXXXXXXXXXX~~ qui passe. Seulement, nous ne sommes plus des mages. Heureusement. Ils ne mangeait presque pas et l'amour ~~lui~~ *lui* était interdit.

En effet, mon "informalisme," ~~XXXXXXXXXXXX~~ né en 47, est toujours proche du desir du "ready-made", avec la seule diférence que, dans ce contenu, et peut-etre malgré moi, le ready-made c'est moi. L'apothéose de cette confusion aimante, je crois que j'ai réussi a la réaliser dans un petit travail que j'ai nommé "ready-made aidé".

En 47, j'ai secoué assez broui[?]llement, et necessairement, ici, la pratique du canon~~s~~ "realiste socialiste", ici nommé "neo-realisme" a cause de ~~la~~ la police. J'ai meme mené l'activité clandestine habituelle, ou j'ai trouvé des gens admirables et la plus totale manque d'idées, vivantes. C'était une copie malheureuse en pays malhereux du malhereux, mais, là, deja criminel~~l~~ / stalinisme français. Mais ~~XXXXXXXX~~ deja en 43, moi et Seixas et encore quelque autres, nous avons mené une activité intellectuelle et quelque peu artistique assez proche ~~du~~ ^{de l'}esprit d'ada : de la liberté avant toute chose! La fin

de la guerre (années 45-46) a tourné cette liberté dans la voie politique. Pas plus que ^{pour} deux ans, en tout cas. Parce que les "lendemain qui chantaient", chantaient les Pignon, les Fougerons et les Noel Arnauds portugais, grand compagnons, au petit plan-petit-pain, de feu Roi Aragon II.

Je vous dis ça rien que pour vous dire que nos "trouvailles ou non" de 46-47 étaient bien à nous: nous n'avions, à cette époque, aucune information ou contact avec ce qui se passait à l'étranger. Dans ce sens, la ditature de droite parachevait ce que la ditature de gauche oubliait. Le mouvement surréaliste de entre les deux guerres était totalement inconnu. C'est dire aussi: défendu d'afficher. De là, le non de notre premier manifeste collectif: A Afixação Proibida.

De même, les racines et les ossements, et je me rejouis d'avoir un compagnon ^{si} prestigieux, car Langlois est certainement plus peintre que moi. Il domine l'huile, je glisse sur l'eau, s'il y est que je ~~me~~ plonge, sans garantie ~~de~~ de remonter...

Je ~~xxxxxxxxx~~ vais essayer de faire quelque chose portable pour l'exposition de Millan. Une valise! D'ailleurs, pas de problème, puisque je travaille plus volontiers sur papier, et il ne s'agit que de ne ^{pas} le faire marouflé sur toile.

Pour le moment, la grande interrogation est: acceptez-vous de passer quelques jours à Lisbonne? Pouvez-vous le faire? Dites-nous un mot à ce sujet, pour nous des plus exaltants!

Amicalement à vous

Mário Soares